

Croissance

France
PIB 2021 : +7 %

**Emploi**

Zone d'emploi
Emploi privé : +4,2 %

**Chômage**

Zone d'emploi
Jeunes 4^e trim 2021 : -24,8 %

**Entreprises**

Morbihan
Créations 2021 : +24,4 %



SOMMAIRE

Agriculture

Friches agricoles

2

L'étude présentée évalue à 478 hectares le potentiel foncier non exploité pouvant être remobilisé pour l'agriculture.

Habitat

Résidences séniors

6

Ni rester au domicile, ni aller en Ehpad. Le point sur les solutions alternatives pour les personnes âgées.

Attractivité

Fréquentation centre-ville

9

La fréquentation du centre-ville de Lorient observée pendant la crise grâce à l'analyse des usages mobiles.

Démographie

Effectifs scolaires

18

Comment prévoir l'évolution des effectifs scolaires ? AudéLor a réalisé une étude prospective à Quéven.

Économie

Secteur maritime

20

L'observatoire de l'économie maritime place le pays de Lorient - Quimperlé au 2^{ème} rang en Bretagne.

Attractivité

Notoriété du pays

22

Le pays de Lorient - Quimperlé vu de l'extérieur

» Actualité des entreprises

page 12

» Conjoncture

page 14

Les fonctions d'observation et d'études sont plus que jamais nécessaires dans les périodes d'incertitude. À défaut de boule de cristal pour lire l'avenir, elles sont à la fois les rétroviseurs et l'assistance active qui facilitent la conduite des politiques publiques.

De plus en plus, les problématiques rencontrées sur le territoire ainsi que les demandes de nos instances nous incitent à élargir nos champs d'investigation, explorer de nouveaux domaines et mobiliser de nouvelles méthodes de travail. Ainsi vous découvrirez dans ce Barographe quelques thématiques nouvelles qui contribuent à mesurer l'attractivité du territoire, d'une commune ou d'un secteur. C'est le cas de l'étude menée sur les résidences séniors pour lesquelles les propositions d'implantations par des opérateurs privés se multiplient. Il devient dès lors nécessaire de connaître la situation des potentiels occupants de ces résidences : leur nombre, leur mobilité, leur capacité à en assumer le coût. Pour les plus jeunes, ce sont les questions liées aux équipements scolaires qui vont se poser aux communes. Et si la dynamique de construction est bien réelle, qu'en est-il des perspectives d'accueil d'enfants scolarisés en maternelle et élémentaire ? S'agissant des centres-villes et de leurs commerces, la mobilisation des données des opérateurs téléphoniques est un moyen intéressant pour mesurer leur fréquentation et observer celle-ci dans le temps. Enfin, l'attractivité repose sur une image et une notoriété que seules des enquêtes étendues à un panel élargi de la population bretonne et française permettent d'appréhender.

Au-delà, les fondamentaux économiques du territoire font aussi l'objet de travaux renouvelés lorsqu'il s'agit de mesurer le poids de l'économie maritime sur le pays de Lorient-Quimperlé ou encore le potentiel de friches agricoles remobilisables sur les 30 communes du SCoT. Ce dernier travail est à la fois l'occasion de découvrir l'ampleur du phénomène, les opportunités qui se présentent et les menaces en termes d'appauvrissement des paysages et de la biodiversité.



→ Territoire

Le pays de Lorient - Quimperlé vu de l'extérieur

Quelle image se fait-on de notre territoire quand on réside ailleurs ? Une enquête réalisée auprès de 3000 français apporte des éléments de réponse. Le pays de Lorient-Quimperlé est plutôt bien connu et apprécié. On y associe la mer, la pêche, les vacances, la fête et l'identité bretonne. Mais d'autres atouts comme les équipements urbains, l'enseignement supérieur ou l'innovation sont peu identifiés.



» L'image du pays à découvrir P. 22

SCoT DU PAYS DE LORIENT

Friches agricoles : 478 hectares à reconquérir



Sur l'aire du SCoT du pays de Lorient, la tension sur le foncier est importante. La surface agricole utile, qui représente 39 % du territoire, connaît une diminution constante depuis de nombreuses années. Cette étude évalue le potentiel foncier non exploité pouvant être remobilisé pour l'agriculture.

+ d'infos

→ Sur www.audelor.com, publication #177, décembre 2021
"Friches agricoles : 478 hectares à reconquérir pour l'agriculture".

Une perte de surface agricole utile préoccupante

Depuis plusieurs décennies, la surface agricole utile (SAU) du territoire n'a cessé de diminuer. Cette évolution pourrait être toutefois à nuancer en fonction des résultats du Recensement Général de l'Agriculture, qui annonce une SAU stable en Bretagne. La pression urbaine, le développement des infrastructures ou la progression des espaces boisés sont les principales raisons de cette diminution. L'urbanisation, avec 70 hectares en moyenne par an sur l'aire du SCoT entre 2006 et 2019, exerce certes une pression importante sur les espaces agricoles. Mais la perte réelle d'espaces voués à l'agriculture professionnelle va bien au-delà, avec une diminution de la SAU cinq fois supérieure. Ce différentiel s'explique par des pertes de SAU non liées à l'urbanisation. C'est notamment :

- ▣ Le changement d'usage pour loisirs (pâture pour chevaux, agrandissement de terrains privés, reboisement).
- ▣ La vente de quelques hectares de terres avec les bâtiments d'habitation, à part de la vente de l'exploitation agricole.
- ▣ L'enfrichement d'une partie des terres agricoles.

PERTE MOYENNE ANNUELLE
DE SURFACE AGRICOLE UTILE (SAU) DEPUIS 2007

380 ha/an



CONSOMMATION D'ESPACE ANNUELLE
POUR L'URBANISATION DEPUIS 2006

70 ha/an



**La perte de SAU
va bien au-delà de
la consommation d'espace
par l'urbanisation**

Sources : MSA, AudéLor 2019.
Réalisation : AudéLor 2021.

Une part de friches potentiellement remobilisables

Une friche agricole est communément définie comme étant une terre agricole, non bâtie, autrefois exploitée, aujourd'hui à l'état d'abandon depuis au moins trois ans et dont la remise en culture pourrait être réalisée avec des moyens normalement disponibles sur une exploitation.

Sur l'aire du SCoT, les friches présentant un intérêt pour la reconquête agricole totalisent 478 hectares, soit 1,5% de la SAU du territoire. Cela représente un potentiel important au vu de la forte tension sur le foncier agricole.

Reconquérir des friches agricoles permet de :

- Proposer du foncier pour l'installation d'agriculteurs ou d'agricultrices,
- Échanger des parcelles pour limiter le morcellement des exploitations,
- Disposer de surfaces potentielles pour la compensation des projets d'aménagement,
- Limiter la fermeture progressive des prairies.

POURQUOI CERTAINS ESPACES AGRICOLES S'ENFRICHENT ?

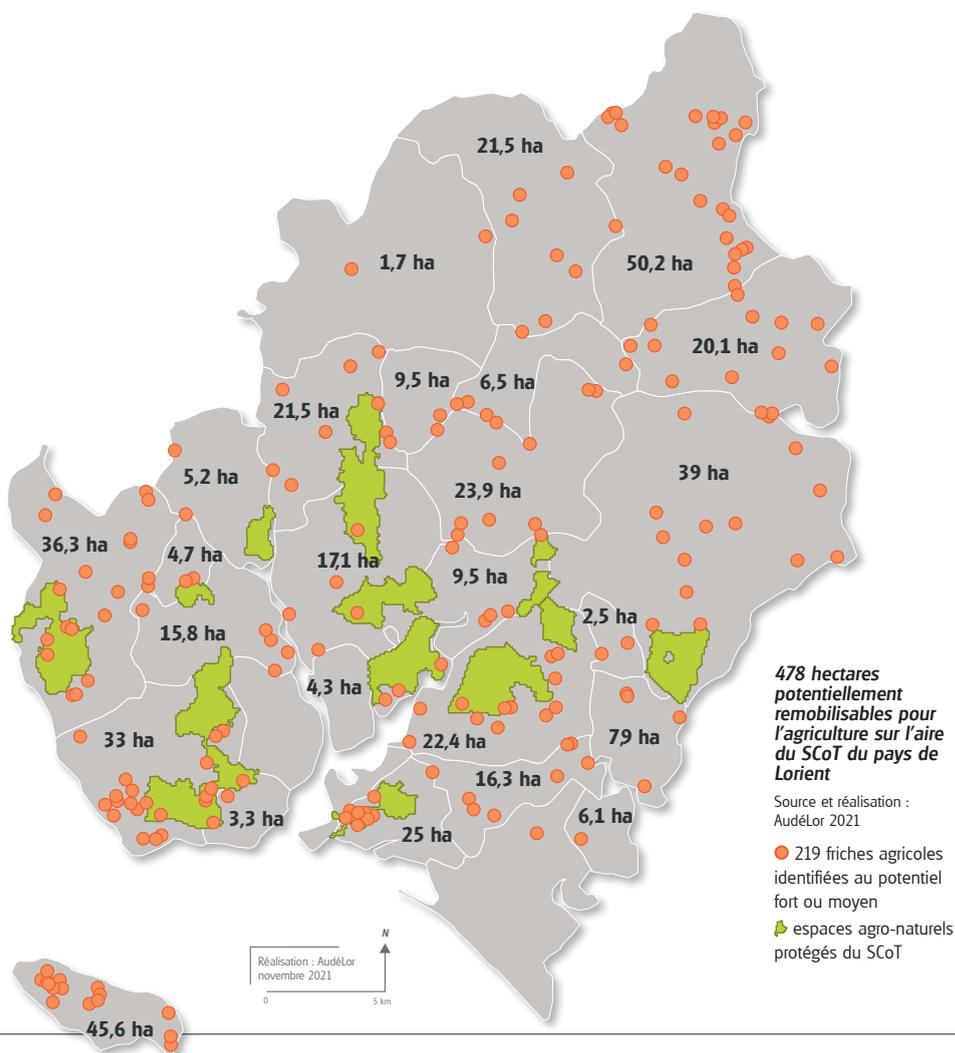
- ➔ Une déprise agricole sous l'effet de difficultés économiques d'une filière.
- ➔ Une forte pression foncière entraînant des effets de spéculation sur des espaces agricoles qui cessent alors d'être exploités.
- ➔ Des difficultés d'accès, une pente trop importante, etc.
- ➔ Une indivision ou des difficultés de succession.



SUR L'AIRE DU SCoT

478ha

Sur l'aire du SCoT, les friches présentant un intérêt pour la reconquête agricole totalisent 478 hectares, soit 1,5% de la SAU du territoire.



65% des friches agricoles encore au stade herbacé

Une friche au stade herbacé majoritaire sera plus facile à reconquérir. Au stade arbustif, la reconquête agricole est encore possible mais les travaux à engager pour la défricher seront plus conséquents et plus coûteux. De plus, il faudrait agir rapidement avant qu'elle ne s'arbore et que l'enfrichement soit irréversible. En l'absence d'intervention humaine, la colonisation des prairies par de jeunes arbres ferme progressivement le milieu et laisse place à un boisement en quelques années seulement.



Colonisation d'une prairie délaissée par de jeunes arbres

Source : AudéLor 2021.

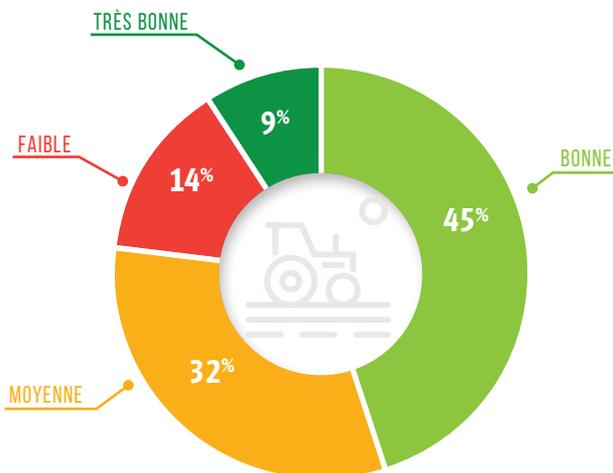
Un contexte environnemental à prendre en compte

La moitié des friches agricoles sont partiellement humides. Exploiter à nouveau ces prairies humides permettrait leur préservation, essentielle pour la régulation des flux d'eau et de nutriments, le stockage du carbone, ou pour de nombreuses espèces.

30% des friches agricoles identifiées, soit 160 ha, sont en partie situées dans une zone Natura 2000 ou une ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique). Ces zonages ne sont pas antinomiques avec une activité agricole mais impliquent des pratiques compatibles avec la fonctionnalité des écosystèmes.

Des friches agricoles à la qualité agronomique plutôt bonne

La moitié des friches agricoles se situent dans un îlot de qualité agronomique bonne à très bonne, et seulement 14 % dans un îlot de qualité agronomique faible.



Répartition des friches agricoles selon la qualité agronomique des sols

Sources : Geophen, AZE RO SARL | Traitement : AudéLor.

Des situations foncières souvent complexes

La moitié des friches agricoles ont plus de deux propriétaires et, en moyenne, une friche agricole appartient à 4 propriétaires différents. Cette situation foncière complexe va demander un travail important de recherche et de contact des propriétaires en vue de remobiliser le foncier. Certains de ces propriétaires peuvent être publics. Sur les friches recensées, 61 appartiennent au moins à une structure publique (commune, État, Département,...).

Une vigilance accentuée s'impose

Il est nécessaire d'intervenir rapidement pour éviter l'enfrichement irréversible des surfaces identifiées et la perte définitive de ces surfaces pour l'agriculture. Il est également essentiel d'anticiper les départs des exploitants agricoles afin de minimiser l'enfrichement. Et ce d'autant que 30% des chefs et cheffes d'exploitation sur le territoire du SCoT étaient âgés de 56 ans et plus en 2020. En particulier, de nombreux éleveurs laitiers sont susceptibles de partir sans une reprise de l'activité d'élevage, ce qui accentuera la déprise agricole des prairies et pourrait modifier profondément les paysages dans les années à venir.

SURFACE MOYENNE

2,2ha

La superficie moyenne des friches agricoles identifiées est de 2,2 ha. Celles à fort potentiel dépassent 3 ha en moyenne.

PÂTURAGE POTENTIEL

375ha

Sur l'aire du SCoT de Lorient, 375 ha de friches sont remobilisables pour le pâturage.

EN COMPLÉMENT : UN POINT SUR LE MARCHÉ FONCIER AGRICOLE

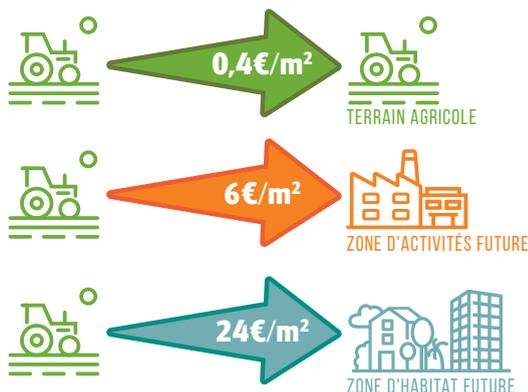
Entre 2018 et 2020, sur le pays de Lorient - Quimperlé, les terres agricoles échangées sans changement d'usage sont vendues au prix médian de 0,4€ par m² et dans une fourchette de 0,25 à 0,6€ par m². Le prix de vente d'une parcelle ou d'un ensemble de parcelles est dans ce cas défini par plusieurs facteurs :

- la valeur agronomique de la terre,
- la compacité ou à l'inverse le caractère morcelé des terrains vendus,
- la localisation plus ou moins éloignée du siège d'exploitation de l'acquéreur ou la facilité d'accès des parcelles vendues,
- la localisation géographique des terrains : les communes sur lesquelles les prix sont les plus élevés sont les communes littorales et celles à forte pression urbaine. C'est sur la partie nord du territoire que l'on observe les prix les plus bas. Cependant la cartographie des prix par commune ne fait pas apparaître de limite franche entre le nord et le sud du territoire car les autres facteurs jouent également sur le prix.

Lorsqu'un terrain agricole est destiné à l'urbanisation, sa valeur marchande évolue. Il entre alors dans un cycle de valorisation financière jusqu'à son urbanisation définitive. Ainsi les terres agricoles qui sortent du marché foncier agricole pour être viabilisées sont échangées à des prix allant de 1 à 100€ par m². Les prix de ce segment de marché foncier sont très variables en fonction de deux principaux critères :

- la pression de la demande
- l'usage futur du terrain

Sur le pays de Lorient - Quimperlé, un terrain agricole destiné à devenir une zone d'activités est vendu au prix médian de 6€ / m² contre 24€ / m² pour une zone d'habitat futur.



Prix médian des ventes de terrains agricoles selon leur destination

Sources : DVF
AudéLor - 2018/2020.

LORIENT AGGLOMÉRATION

Entre le domicile et l'Ehpad, d'autres voies émergent



Présentées comme le chaînon manquant entre le domicile et l'Ehpad, les résidences-services séniors séduisent la génération des baby-boomers. Aujourd'hui ces structures privées, adaptées aux personnes non dépendantes grâce à des espaces collectifs et des services mutualisés, se multiplient. Quelle offre est présente sur le territoire ? Quelles sont les formes d'habitat intermédiaire émergentes ? Sont-elles compatibles avec les moyens financiers des futurs retraités ? Autant de questions pour appréhender nos besoins futurs en logements spécifiques sur Lorient Agglomération.

+ d'infos

→ Sur www.audelor.com, publication #167 "Les résidences services séniors", juillet 2021.

L'habitat intermédiaire et inclusif a le vent en poupe

La vie à domicile demeure le mode de vie majoritaire des séniors (96 % des hommes et 93 % des femmes en 2016), y compris parmi les nonagénaires. L'hébergement en institution médicalisée concerne une minorité de séniors à tous les âges. Il progresse toutefois avec l'âge. À 95 ans, 42% des femmes et 27 % des hommes vivent en institution, contre respectivement 5 % et 4 % à 80 ans. Selon l'Insee, l'âge à l'entrée en institution était en moyenne de 85 ans en 2015.

De nouvelles formes d'habitat, qualifiées d'intermédiaires, ont vu le jour ces dernières années et témoignent d'une tentative de dépassement de l'opposition entre le maintien à domicile et l'hébergement institutionnel médicalisé, dont les Ephad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Les formules proposées sont très diverses mais restent encore mal connues. Le recensement réalisé dans le cadre de cette étude a été fait sans exclusive de façon à dresser un panorama d'ensemble.

L'offre future en résidences séniors services s'enrichit rapidement : en l'espace de six ans, cinq établissements ont vu le jour sur Lorient Agglomération et au moins trois sont prévus à court terme. Elle va se renforcer sur la ville centre : Le Mandarin va disposer de 124 logements, Les Séniorales de 98. Le dernier projet, de type social, comportera quant à lui 30 logements. Alors que les communes littorales sont régulièrement sollicitées par des investisseurs privés, des projets de petites résidences ou lotissements plus modestes sont envisagés par quelques communes plus rurales de l'agglomération.



TYPLOGIE	OFFRE	LOCALISATION
Nouvelles formes d'habitat	Habitat partagé Collocation Cohabitation Béguinage Accueil familial → 14 en 2010 Cohabitation intergénérationnelle → 47 logements Binôme avec étudiants → 4	Lanester, habitat intergénérationnel "Habitat et humanisme" Lorient Agglomération, Asso "Un toit deux générations"
Habitat regroupé non institutionnel	Résidences services séniors de statut privé → 6 pour 464 logements	Lorient (2) Lanester (1) Hennebont (1) Guidel (1) Quéven (1)
Habitat regroupé institutionnel ou établissement médico-social non médicalisé	Résidences autonomie → 8 pour 459 places Petite unité de vie (MAPA) → 1 pour 24 places	Gâvres (1) Guidel (1) Lanester (1) Larmor-Plage (2) Lorient (2) Ploemeur (1) Quéven (1)
Ehpad Établissement médico-social médicalisé	30 structures pour 2269 places	15 communes
Autres solutions d'hébergement pour personnes en perte d'autonomie	Accueil familial : potentiel → 21 places Domicile partagé → 32 places	Accueil familial → 7 communes Domicile partagé → 4 communes

Tableau de l'offre en hébergement pour personnes âgées sur l'agglomération

Sources : Enquête AudéLor 2021
Cap Autonomie Santé
Chiffres renseignés quand connus.

Après 70 ans, on veut rester près de chez soi

Suite à des entretiens réalisés par AudéLor auprès d'un échantillon de résidents de ces résidences services, il ressort que la majorité d'entre eux est originaire de Lorient Agglomération. Ceux venant de l'extérieur se sont rapprochés de leurs proches, généralement d'un des enfants installé sur le territoire.

Sur Lorient Agglomération, l'analyse de la mobilité des personnes âgées de plus de 70 ans sur cinq années confirme ce constat. Seulement 3% par an quittent leur domicile, pour moitié en restant dans la même commune et l'autre pour une autre commune de l'agglomération. Le nombre d'arrivants de l'extérieur de l'agglomération dans cette tranche d'âge se réduit à 159 personnes/an, ce qui amène à conclure que les futurs résidents des résidences services sont des habitants actuels de Lorient Agglomération.

Un revenu médian annuel de 23 440€

Reste que la population ne dispose pas toujours de ressources financières importantes. À Lorient Agglomération, le revenu médian des 60-74 ans est de 23 440€ par an (1950€/mois). Cette situation, globalement favorable aujourd'hui, doit être tempérée par des perspectives qui le seront sans doute moins pour les décennies à venir. Ces revenus sont plus faibles lorsqu'il s'agit des femmes de plus de 80 ans qui sont les principales concernées par ce type d'hébergement. Le montant de leur retraite est en 2016, de 866€/mois en moyenne (contre 1600 pour les hommes).

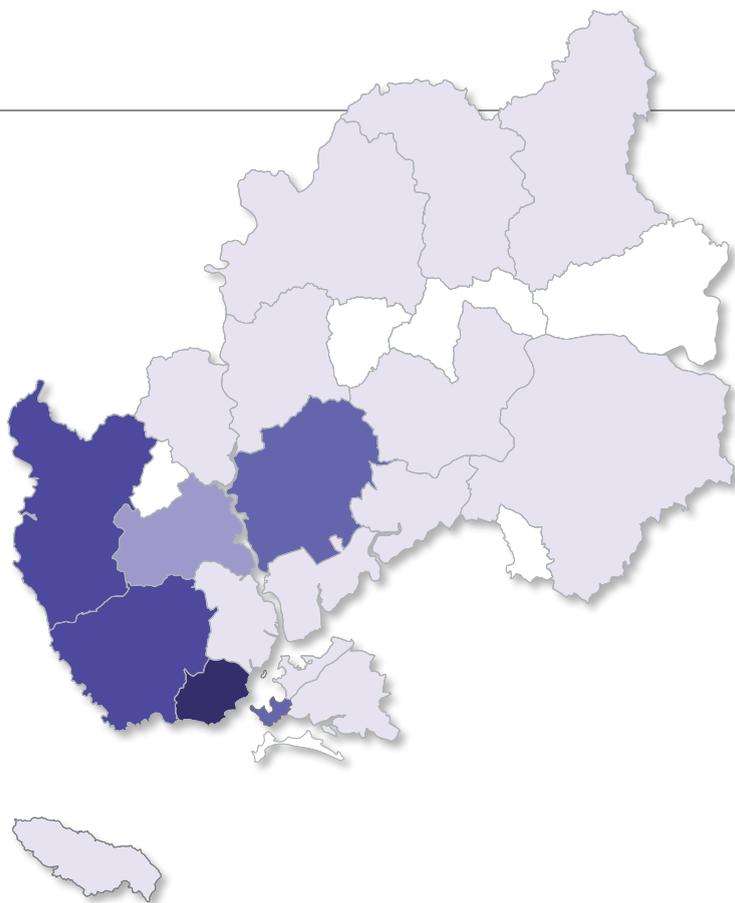
Or les loyers des résidences services séniors privées oscillent entre 550 et 1400€ pour un T2, sans compter les frais de services (restauration, services à domicile, services de loisir et de bien-être), le tout pouvant monter jusqu'à 3800€/mois pour un couple. Les montants requis peuvent facilement se révéler en inadéquation avec les revenus.

Carte des niveaux de vie des personnes de 75 ans et plus par communes

Source : INSEE - FILOSOFI 2018 ; réalisation cartographique : AudéLor, juin 2021.

Médiane des revenus disponibles

- moins de 21 200 €
- de 21 200 € à 21 800 €
- de 21 800 € à 23 000 €
- de 23 000 € à 26 000 €
- plus de 26 000 €



Anticiper l'évolution de la demande

L'augmentation prévisionnelle du nombre de seniors dans l'agglomération dans les 20 prochaines années est telle qu'elle va engendrer inévitablement des besoins que l'offre actuelle, notamment en structure médicalisée, ne pourra pas satisfaire. L'habitat intermédiaire, qui se distingue véritablement de l'habitat ordinaire par son offre de services destinée à compenser ou ralentir les difficultés liées au vieillissement, jouera un rôle majeur pour répondre aux besoins en logements des seniors.

Pour améliorer la prise en charge de l'habitat des personnes âgées, trois grands enjeux transversaux se dégagent : encourager la diversité pour favoriser la fluidité des parcours résidentiels des seniors ; prévenir la perte d'autonomie en intégrant mieux habitat et services ; développer les passerelles entre acteurs. Sont concernés les acteurs du logement, élus, bailleurs, promoteurs et aménageurs, et ceux qui travaillent sur la ville, l'aménagement urbain ou rural, ainsi que les acteurs du social et d'autres partenaires (caisses de retraite ou acteurs privés) qui devront faire émerger réflexions et solutions.

60 ANS ET PLUS

30,4%

Les 60 ans et plus représentent 30,4% des habitants de Lorient Agglomération. Dans 8 communes, leur part dépasse 35%.

Penser la place des anciens dans les villes et les bourgs

La génération à venir des seniors souhaite vivre à domicile mais surtout conserver le lien social, le partage et la capacité à être citoyen, actif et impliqué dans la gestion du lieu de vie. Depuis peu, apparaissent des porteurs de projets individuels ou associatifs, des fondations, voire des bailleurs sociaux adossés à une mairie, qui proposent aux seniors ne souhaitant pas aller en résidence service ou autonomie, ni vieillir tout seul, des formules d'habitat partagé, de colocation, d'habitat groupé.

On note, dans les communes de l'agglomération pourtant de tailles différentes, un attachement des personnes à leur territoire, même en changeant de lieu de vie. Conserver ses habitudes et son environnement est primordial. Lier mobilité, territoire de vie et habitudes l'est aussi. Enfin, l'ouverture des animations d'un lieu de vie à d'autres habitants permet de créer du lien social, dont on a vu durant ces derniers mois combien il pouvait être fragile.



LORIENT

La fréquentation du centre-ville en temps de crise



Missionnée pour établir un suivi du dispositif Action Cœur de Ville sur la période 2018-2022, AudéLor a souhaité mobiliser, dès juillet 2019, les données Flux Vision d'Orange pour mesurer la fréquentation du centre-ville. Ces données de téléphonie mobile, redressées par un traitement statistique, permettent d'analyser les volumes et origines géographiques des visiteurs depuis juillet 2019.

+ d'infos

→ Sur www.audelor.com : Communication n°155, février 2021, "L'impact de la crise sanitaire sur la fréquentation du centre-ville" ; Communication n°174, novembre 2021, "Fréquentation du centre-ville : focus sur 2021 et profil des visiteurs".

TROIS PÉRIODES DE FORTE BAISSÉ EN 2020

Le choc du premier confinement

L'impact du confinement, des restrictions aux déplacements et des fermetures d'établissements a été particulièrement marqué sur le cœur de ville. Celui-ci rassemble un tiers des commerces du pays de Lorient et concentre de nombreux équipements sportifs et culturels. Lors du 1^{er} confinement du 17 mars au 11 mai, le nombre de visiteurs s'effondre. La fréquentation du mois d'avril 2020 est inférieure de 49% à celle du mois de mars 2020. Seule, la présence des résidents maintient le flux autour de 10 000 personnes dans le centre-ville.

Les premières mesures de déconfinement annoncées pour le 11 mai 2020 font progresser par paliers la fréquentation journalière du centre-ville de Lorient. Ce mouvement s'accroît dès la réouverture, le 2 juin, des bars, restaurants et équipements culturels, très présents dans le cœur de ville.

L'annulation du Festival Interceltique

L'annulation du Festival Interceltique, qui aurait dû avoir lieu du 7 au 16 août 2020, a provoqué une perte de fréquentation de 42% par rapport à l'année précédente. En 2019, 558 900 visites étaient comptabilisées sur les 9 jours avec un pic de 78 700 le 4 août, jour de la grande parade. En 2020, le nombre de visites du 7 au 16 août n'a été que de 322 300 personnes.

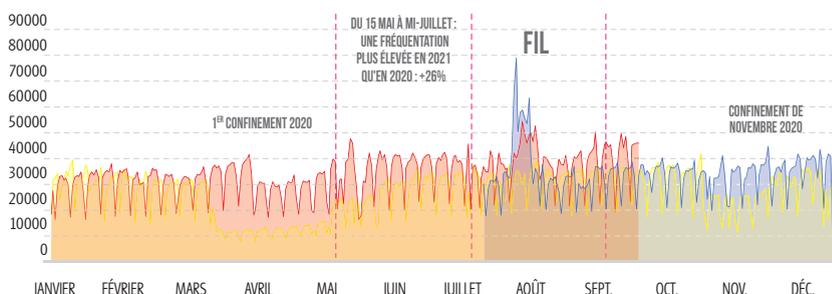
Retour au confinement en novembre

La mise en place d'un 2^{ème} confinement dès le 30 octobre (jusqu'au 30 novembre) impliquant de nouveau la fermeture des commerces, équipements culturels majeurs ainsi que le recours massif au télétravail a entraîné une baisse de fréquentation de 34 % par rapport à 2019.

Comparaison des fréquentations journalières du centre-ville de Lorient 2019-2020-2021
(à partir de juillet 2019 jusqu'au 30 septembre 2021)

Source : Flux Orange vision Traitement AudéLor

● 2019
● 2020
● 2021



DES PREMIERS SIGNES DE RÉSILIENCE

L'embellie de fin de saison estivale 2020

Après une baisse du nombre de visites les quinze premiers jours d'août, la fréquentation repart à la hausse. Elle augmente de 15 % sur la deuxième quinzaine d'août, par rapport à 2019. De même, entre le 1^{er} septembre et fin octobre 2020, le centre-ville de Lorient a enregistré une hausse de 7 % par rapport à l'année précédente.

Le mois de décembre 2020 pas si mauvais

Par rapport à décembre 2019, la baisse de fréquentation n'est que de 7 % en 2020. On peut considérer cette baisse comme limitée compte tenu des contraintes qui pesaient encore à cette période : réouverture des commerces le 15 décembre, bars, restaurants et équipements culturels fermés, animations annulées, couvre-feu entre 20h et 6h du matin, etc.

2021 : LE CENTRE-VILLE RETROUVE SES VISITEURS

Le FIL en format allégé a attiré du monde

Entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2021, la fréquentation du centre-ville a augmenté de 24 % par rapport à la même période de 2020 qui avait été marquée par de fortes restrictions.

Malgré un programme revisité pour cause de COVID-19, le Festival Interceltique, qui s'est déroulé du 6 au 15 août a permis d'augmenter la fréquentation du centre-ville de près de 45 % par rapport à 2020. Cependant, le niveau habituel n'a pas été retrouvé. La fréquentation de 2021 reste en retrait de 17 % par rapport à 2019.

L'engouement pour la fin de saison estivale se confirme

La période comprise entre mi-août et mi-septembre, qui s'était déjà distinguée en 2020 par une hausse de fréquentation, se démarque à nouveau en 2021 avec +31 % d'augmentation du nombre de visiteurs.

Face à des périodes fortement contraintes, le centre-ville de Lorient a fait preuve d'une grande capacité de résilience. Les campagnes de communication sur le "consommer local", les prises de conscience des consommateurs sur l'importance de la proximité et peut-être une meilleure perception des attraits du centre-ville (aménagement de la place Jules Ferry...) peuvent expliquer ce phénomène.

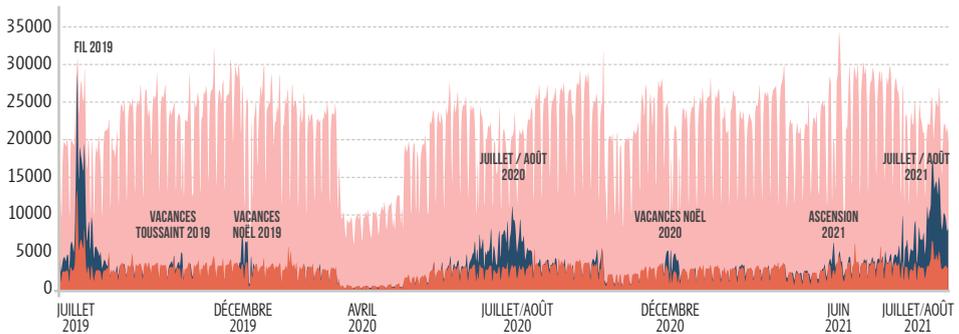
PENDANT LES VACANCES, ON VIENT DE PLUS LOIN

En moyenne, sur l'ensemble des périodes observées entre juillet 2019 et août 2021, 87% des visiteurs du centre-ville sont bretons (dont 80% sont originaires du Morbihan), 13% sont issus d'autres régions, dont 6% proviennent de l'Île-de-France et du Centre. La présence de visiteurs non-originaires de Bretagne est surtout marquée lors des vacances scolaires, des ponts, etc. Cela confirme une attractivité du territoire élevée, en lien avec un tourisme familial et estival.

Fréquentation selon l'origine géographique (France) du 07/2019 au 21/08/2021

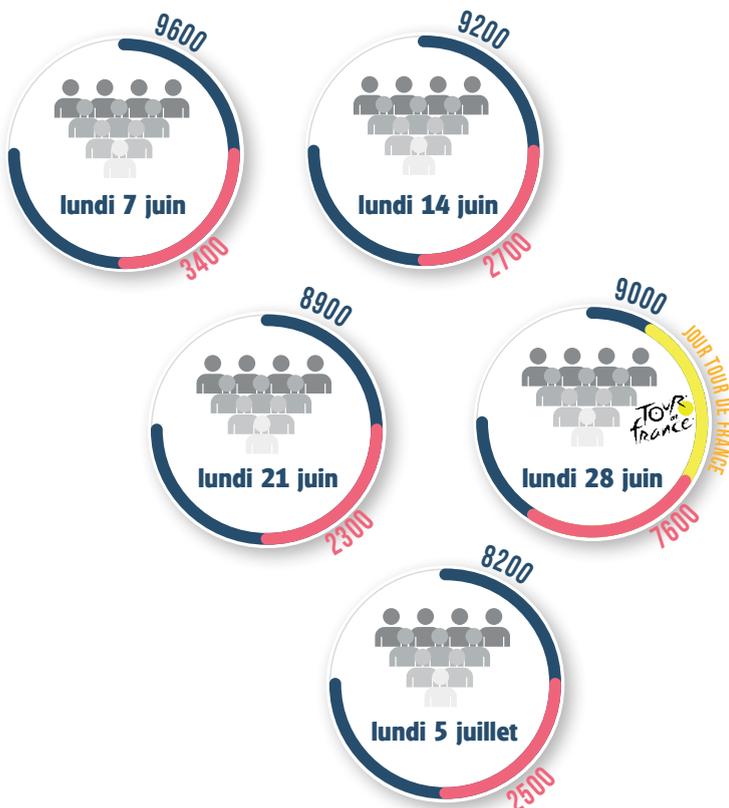
Source : Flux Orange vision
Traitement AudéLor

- Autres régions (hors Bretagne)
- Morbihan
- Autre Bretagne (hors Morbihan)



L'impact d'un événement : le Tour de France

Les données Flux Vision permettent de recueillir des informations en temps réel sur les déplacements des usagers de téléphonie mobile. Ce qui, traité de manière anonyme et redressé via une méthodologie statistique, dessine un portrait des usages et modes de vie sur le territoire. On peut ainsi mesurer les retombées d'un événement. Comme ici la fréquentation de l'étape du Tour de France au départ du centre-ville de Lorient le 28 juin 2021.



AUGMENTATION

+191%

5000 touristes et excursionnistes supplémentaires par rapport à la population additionnelle moyenne observée dans la zone de Lorient le lundi entre 6h et 12h. Soit une augmentation de +191%.

L'impact d'un événement : le Tour de France

Source : Flux Orange vision
CRT Bretagne.

La population additionnelle correspond aux touristes et excursionnistes non récurrents.

- Population habituelle
- Population additionnelle
- Impact Tour de France

JUN 2021

**ABCIS** QUIMPERLÉ [Le Télégramme, 28 juin 2021]

L'entreprise de chaudronnerie créée en 1969 a fait évoluer ses activités vers le process industriel et la fabrication de machines pour l'industrie agroalimentaire. ABCIS a été retenue dans le plan de relance du gouvernement et va bénéficier d'une aide pour l'acquisition d'une plieuse à commande numérique.

**Autopuzz** LORIENT [Le Journal des Entreprises, 30 juin 2021]

Initialement positionnée sur le marché des pièces détachées automobile, Autopuzz s'est spécialisée sur la vente de voitures électriques neuves ou d'occasion. Dans un contexte de recul du marché automobile, l'entreprise a connu une croissance de +30% en 2020.

JUILLET

Kerpont Plastique LORIENT [Le Journal des Entreprises, 2 juillet 2021]

Romain Boutron a repris Kerpont Plastique spécialisée dans le rotomoulage industriel, l'usinage, la chaudronnerie et le façonnage plastique. L'entreprise compte 20 salariés.

Hôtel le Vintage QUIMPERLÉ [Le Télégramme, 6 juillet 2021]

La famille Le Quernec a repris l'hôtel, Le Vintage en basse-ville de Quimperlé. L'établissement compte 10 chambres.

Serap LORIENT [Le Journal des Entreprises, 6 juillet 2021]

L'entreprise de peinture, décoration, ravalement sols et murs qui compte 15 salariés a été reprise par Patrick Knocker.

**La Fermière** QUERRIEN [Le Télégramme, 29 juillet 2021]

Depuis 12 ans, Delphine Conq fondatrice de "La Fermière" développe son activité de glaces et de sorbets. Cette production offre des débouchés complémentaires pour l'exploitation laitière de son mari. La réussite est telle qu'elle doit refuser de nouveaux clients.

AOÛT

**Wainvam-e** PLOEMEUR [Ouest-France, 11 août 2021]

Hébergée au sein du parc technologique de Soye, la société Wainvam-e qui développe des capteurs quantiques est lauréate du concours innovation i-Lab 2021. Ce prix est un label de qualité reconnu par les investisseurs européens.

**Armor Emballage** CAUDAN [Le Journal des Entreprises, 24 août 2021]

Le spécialiste du packaging des métiers de bouche, durement touché par le premier confinement, a connu une forte reprise de son activité poussée par la vente à emporter. L'entreprise a racheté les locaux de la société Lorflam zone de Bellevue / Lann-Sevellin et double ainsi sa capacité de production.

SEPTEMBRE

**Séquoia Bien-être** LARMOR-PLAGE [Le Journal des Entreprises, 6 septembre 2021]

Le centre de bien-être et de sport a ouvert ses portes. Le projet a nécessité 8 millions d'euros d'investissement. Installé au sein d'un bâtiment de 1700 m², Séquoia Bien-être compte 25 collaborateurs.

**Lanester Couture** LANESTER [Le Télégramme, 8 septembre 2021]

Spécialiste du maillot de bain et de la lingerie haut de gamme, Lanester Couture va déménager dans de nouveaux locaux à Kervignac. L'entreprise fait construire un bâtiment de 2000 m² et espère faire passer son effectif de 60 à 80 collaborateurs d'ici 3 ans.

**Guelt** QUIMPERLÉ [Le Journal des Entreprises, 15 septembre 2021]

Lauréate du dispositif « Industrie du futur », la société va bénéficier d'une subvention de 413 000 euros pour moderniser et développer son parc de machines. Guelt est spécialisée dans la conception et la fabrication de machines pour l'industrie. Elle compte 340 salariés et réalise 38 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Leclerc LANESTER [Le Télégramme, 30 septembre 2021]

Classé comme l'un des moins chers mais considéré comme l'un des plus rentables de France, le Leclerc de Lanester change de propriétaires. Après 34 années à la tête de l'établissement, Pierre et Annie Ollivier cèdent leur affaire à Fabrice et Charline Cunff.

Hortibreizh CAUDAN [Le Journal des Entreprises, 1 octobre 2021]

L'entreprise spécialisée dans les fournitures pour les professionnels du maraîchage et de l'horticulture a été rachetée par Emmanuel Delcourt. Il est accompagné dans cette opération par un pool d'actionnaires publics et privés.

 **Cabesto** LORIENT [La lettre économique de Bretagne, 5 octobre 2021]

L'enseigne Cabesto déjà propriétaire d'un magasin à Brest a obtenu l'autorisation d'ouvrir un nouvel établissement à Lorient sur le site laissé vacant par Chronodrive. La société, détenue depuis 2015 par les cadres, est spécialisée dans l'accastillage, les produits pour les piscines et autres activités en mer.

 **Agence Maritime Lorientaise** LORIENT [Ouest-France, 14 octobre 2021]

Le 14 octobre, la société a inauguré son nouvel entrepôt de stockage pour le soja et le tournesol qui arrivent par cargo au port de Lorient. L'investissement de 6 millions d'euros a été réalisé pour répondre à de nouvelles obligations réglementaires.

 **Seaber** LORIENT [Le Journal des Entreprises, 15 octobre 2021]

La start-up Seaber bénéficie du soutien d'un nouvel investisseur : le groupe vendéen MG Tech qui compte 160 salariés et 30 millions de chiffre d'affaires. Seaber conçoit et fabrique des drones de petite taille pour la recherche océanographique et les applications commerciales.

Seabird LARMOR-PLAGE [Le Journal des Entreprises, 15 octobre 2021]

L'entreprise est spécialisée dans la formulation et la production de bioplastique et fabrique en particulier des filets de pêche biodégradable. Elle cherche des locaux pour produire 600 à 800 tonnes de bioplastique par an. Seabird est associée à plusieurs programmes de recherche et d'innovation et collabore avec les acteurs de la pêche.

 **Les terres de Nataé** PONT-SCORFF [Le Journal des Entreprises, 29 octobre 2021]

C'est le nom définitif du projet qui a repris le zoo de Pont-Scorff. 4 millions d'euros vont être investis pour remettre le site en état. La réouverture est prévue pour juin 2022, le site espère accueillir 140 000 visiteurs par an.

 **Acomodo** PLOEMEUR [Les Echos, 23 novembre 2021]

La société est spécialisée dans la conception de meubles ergonomiques pour les personnes âgées. Son chiffre d'affaires a atteint 1 million d'euros en 2021 en progression de 35%. L'entreprise, qui travaille majoritairement avec les EHPAD, cherche à développer son activité vers les particuliers.

 **Stratosfair** LANESTER [Le Journal des Entreprises, 24 novembre 2021]

L'entreprise vient de réaliser une levée de fonds d'un montant de 550 000 euros. Elle développe des data centers de proximité et décarbonés. Son premier projet sera opérationnel début avril 2022. Stratosfair, qui compte 6 collaborateurs, est en plein développement.

 **Hydrocorp** LORIENT [Le Journal des Entreprises, 30 novembre 2021]

Créée en 2015, l'entreprise a vu ses effectifs passer de 9 à 14 salariés au cours de l'été. Spécialisée dans la mécanique hydraulique, elle a investi dans un nouvel atelier en prise directe avec l'aire de réparation navale. La création d'un nouveau siège et de 800 m² de nouveaux locaux sont également prévus sur Quéven en 2022.

 **Poulain et Fils** HENNEBONT [Ouest-France, 15 décembre 2021]

Les dernières annonces gouvernementales liées à la crise sanitaire ont entraîné une perte de 90% des commandes en décembre. Ce recul de l'activité a un impact direct sur les salariés à plein temps de l'entreprise, mais également sur tous les extras. Le traiteur hennebontais alerte sur les risques qui pèsent sur le secteur.

 **Jégo Tradition** LORIENT [Ouest-France, 15 décembre 2021]

L'entreprise, qui fournit les plus grands restaurants en poissons filetés à la demande, a déménagé pour des locaux 6 fois plus grands (1200 m²).

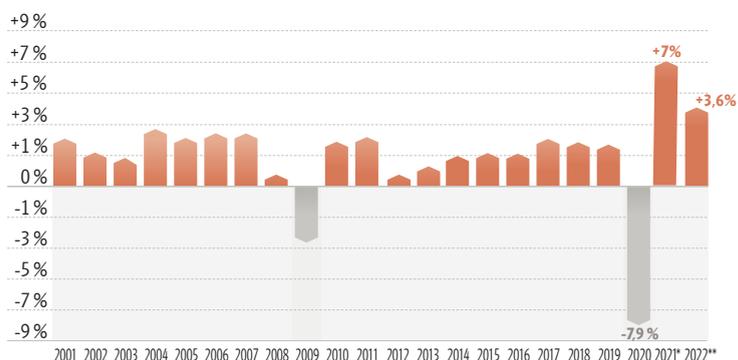
Les 14 salariés travaillent des poissons issus de la pêche côtière.

 **Le Minor** GUIDEL [Ouest-France, 17 décembre 2021]

Grâce aux aides du plan de relance, la bonneterie Le Minor a engagé d'importants travaux de rénovation de son site de production. Les nouveaux locaux intégreront un magasin d'usine. L'installation est prévue en mars 2022.

France

→ Une croissance inédite en 2021



Évolution annuelle du PIB en France

Source : Insee

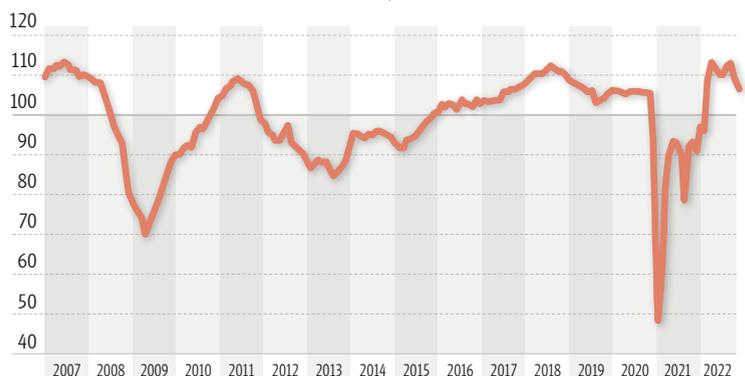
*Estimation Banque de France

**Prévision Banque de France

Après l'effondrement du PIB en 2020 dû à la crise Covid (-7,9%), la reprise a été tout aussi exceptionnelle en 2021 (+7%). Les prévisions de croissance pour 2022 restent à un niveau élevé.

France

→ Un climat des affaires orienté à l'optimisme



Climat des affaires

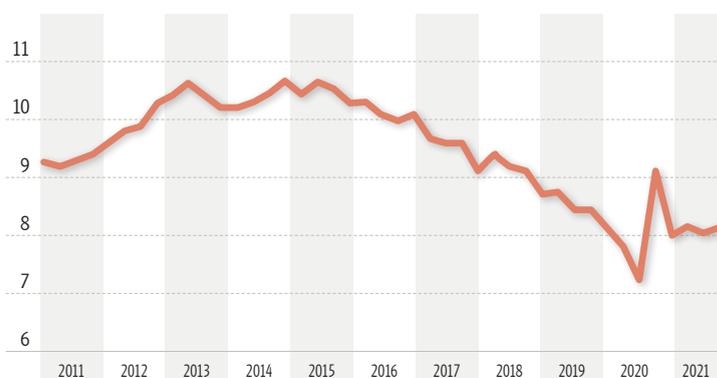
[NIVEAU MOYEN DE LONG TERME : 100]

Source : Insee

Si la baisse a été très spectaculaire au printemps 2020, le climat des affaires s'est depuis largement redressé dépassant, dès mai 2021 (108), la moyenne de long terme (100). Malgré un léger tassement en décembre (109,6) et janvier (106,7), la tendance reste favorable.

France

→ Le taux de chômage se stabilise autour de 8%



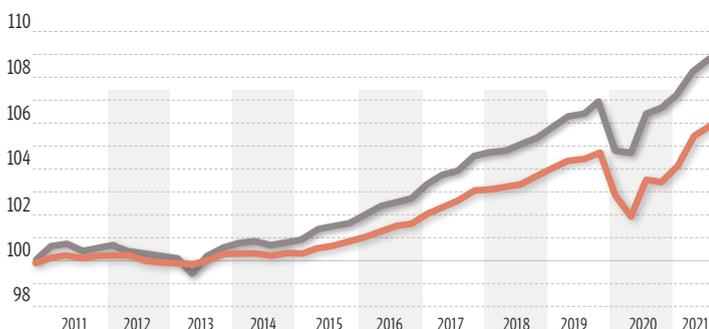
Taux de chômage en France (hors Mayotte) depuis 2011

Source : Insee

Au niveau national, le taux de chômage était brutalement monté à 9,1% en 2020 sous l'effet de la crise avant de redescendre tout aussi vite. Il se stabilise depuis fin 2020 autour de 8%. Il est égal au taux de 2019.

Bretagne

→ Une reprise de l'emploi plus vigoureuse en Bretagne



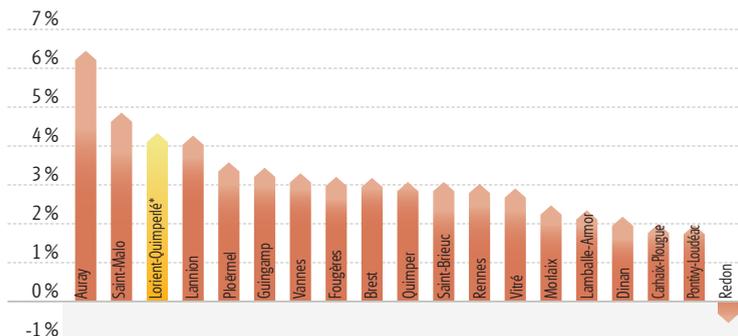
Évolution trimestrielle de l'emploi salarié en base 100 depuis le 4^e trimestre 2010

Source URSSAF - AudéLor
 — emploi salarié total Bretagne
 — emploi salarié total France hors Mayotte

En 2020 en Bretagne, la baisse de l'emploi a été plus limitée qu'au niveau national. La reprise observée dès le premier trimestre 2021, a été quant à elle nettement plus forte en Bretagne avec +2,3% qu'au niveau national (+1,3%). Sur le reste de l'année 2021, la croissance de la Bretagne est similaire à celle de la France.

Bretagne

→ Progression de l'emploi : Lorient - Quimperlé au 3^{ème} rang



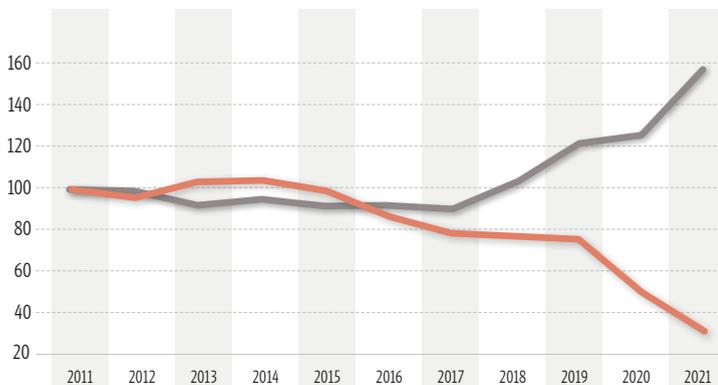
Évolution de l'emploi salarié privé (y compris intérim) par zone d'emploi au 3^e trimestre 2021 (en glissement annuel)

Source : URSSAF données brutes - AudéLor
 *Données cumulées des zones d'emploi de Lorient et de Quimperlé

En Bretagne, au 3^e trimestre 2021, seule la zone d'emploi de Redon affiche un recul de l'emploi salarié en glissement annuel. Toutes les autres zones d'emploi sont en croissance. La zone de Lorient - Quimperlé (cumul des 2 zones d'emploi) se situe au 3^{ème} rang derrière Auray et Saint-Malo.

Morbihan

→ Boom des créations d'entreprises et recul des défaillances



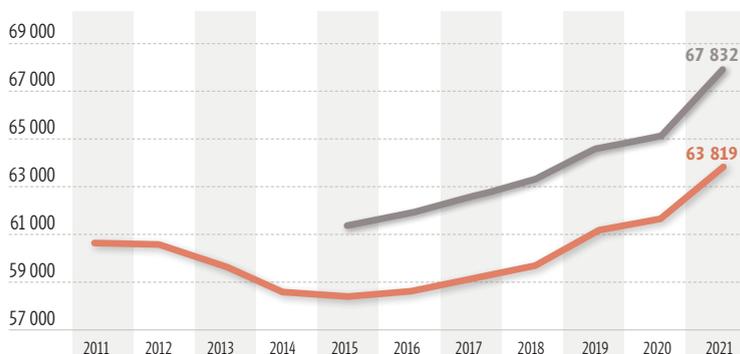
Créations d'entreprises et défaillances au cours des 12 derniers mois en base 100 depuis 2011 (point en septembre)

Source : Insee - AudéLor
 — créations
 — défaillances

Après un tassement en 2020 (+3,4%), la création d'entreprises a fortement progressé (+24,4%) en 2021. Ce rythme est supérieur à ce qui était observé en 2018 +13,9% et 2019 +18,5%. Les défaillances d'entreprises sont toujours en fort recul, après -33,3% en 2020, elles sont de -36,6% pour 2021. À noter cependant que les entreprises bénéficient toujours d'un fort soutien de l'État dans le cadre de la crise sanitaire.

Zone d'emploi de Lorient - Quimperlé

→ Une croissance de l'emploi local sans précédent récent



Zone d'emploi de Lorient - Quimperlé*
Emploi salarié privé au 3^e trimestre depuis 2011

Source : Urssaf - AudéLor

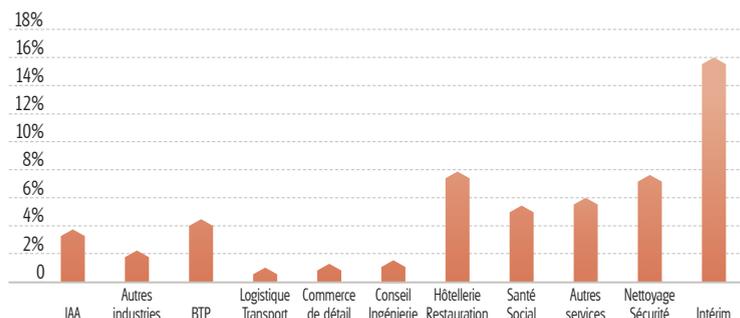
— emploi

— y compris intérim

Au 3^e trimestre 2021, dans la zone d'emploi de Lorient - Quimperlé (*cumul des données des zones d'emploi de Lorient et de Quimperlé), l'emploi salarié privé progresse : + 2701 emplois soit +4,2%. Cette croissance est la plus forte observée sur ces 10 dernières années, en partie due au fort soutien public.

Zone d'emploi de Lorient - Quimperlé

→ L'emploi progresse dans tous les secteurs



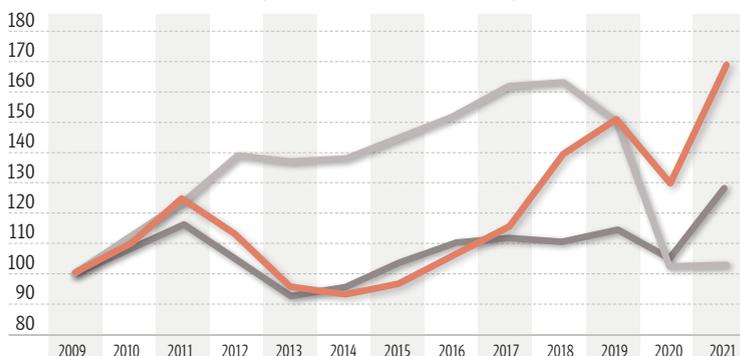
Zones d'emploi de Lorient - Quimperlé :
Évolution de l'emploi salarié privé entre le 3^e trimestre 2020 et le 3^e trimestre 2021

Source : Urssaf - AudéLor

Entre 2020 et 2021 (3^e trimestre), sur la zone d'emploi Lorient-Quimperlé, tous les secteurs sont créateurs d'emploi. L'intérim se détache nettement avec une croissance de +16%. L'hôtellerie restauration, les autres services, le nettoyage - sécurité et le secteur santé-social affichent des progressions supérieures à 5%.

Zone d'emploi de Lorient - Quimperlé

→ Embauches : forte progression des contrats longs



Nombre de contrats dans la zone d'emploi de Lorient - Quimperlé par année base 100 en 2009 - cumul des 3 premiers trimestres de chaque année

Source : Urssaf - AudéLor

— CDI

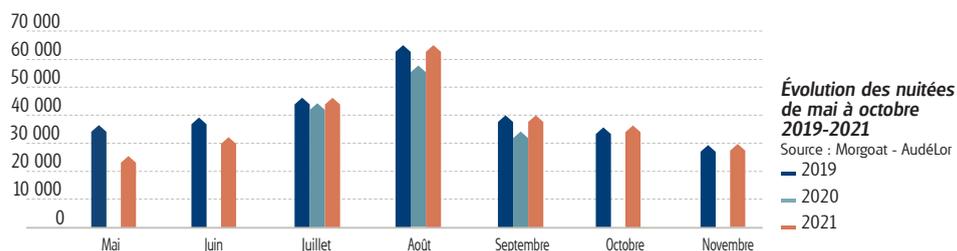
— CDD Long

— CDD court

Sur les 3 premiers trimestres 2021 sur la zone de Lorient - Quimperlé (cumul des données des zones d'emploi de Lorient et Quimperlé) le nombre d'embauches a progressé de +9,3% par rapport aux 3 premiers trimestres 2020. Ce sont les CDI qui ont connu la croissance la plus importante +30,6%. Les CDD longs (plus d'un mois) progressent de + 21,8% et le nombre des CDD courts reste équivalent à celui de 2020 (+0,3%).

Destination Lorient Quimperlé

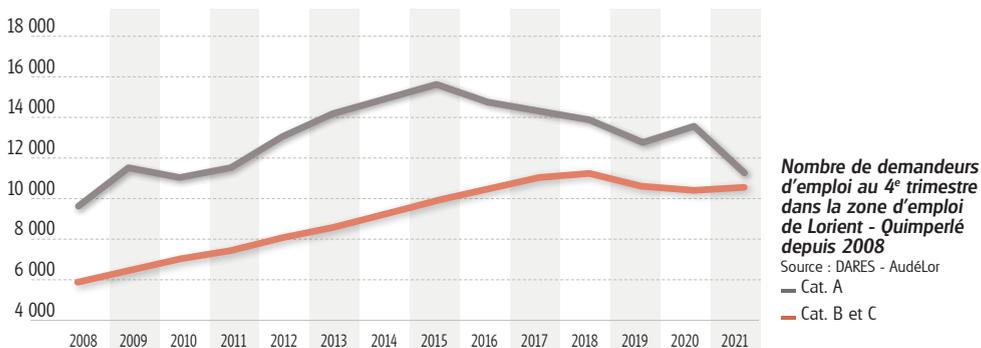
→ L'activité hôtelière retrouve des couleurs



Après une année 2020 au cours de laquelle les confinements successifs ont mis à l'arrêt l'activité hôtelière sur les mois de mai, juin, octobre et novembre, l'année 2021 a connu un démarrage de saison difficile. Le recul du nombre de nuitées est de -0,3% en mai et -0,2% en juin par rapport à 2019. Les nuitées des mois de juillet, août, septembre, octobre et novembre ont été équivalentes en 2021 à celles de 2019.

Zone d'emploi

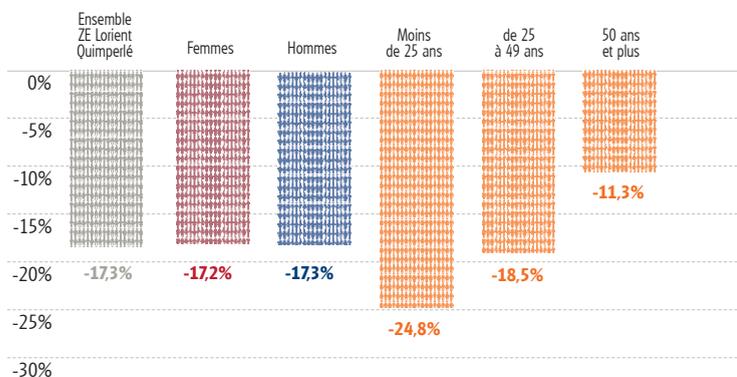
→ Un nombre de demandeurs d'emploi au plus bas depuis 2009



Fin décembre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité au cours du mois écoulé) est en recul de -17,3% sur un an. Il faut remonter à 2009 pour trouver un nombre d'inscrits en catégorie A aussi faible. Les effectifs des demandeurs d'emploi de catégories B et C progressent légèrement de +1,2%. Ils sont désormais très proches du nombre de demandeurs de cat. A.

Zone d'emploi Lorient - Quimperlé

→ Le recul du chômage profite davantage aux jeunes



Évolution du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A entre décembre 2020 et décembre 2021
Source : DARES - AudéLor

Tous les publics bénéficient du recul de la demande d'emploi. Les jeunes sont les premiers bénéficiaires de cette baisse avec -24,8%. Avec 1520 inscrits au 4^{ème} trimestre 2021, les jeunes représentent 13,6% des demandeurs d'emploi du territoire. Les plus de 50 ans bénéficient dans une moindre mesure de cette diminution avec -11,3%. Ce public représente 31,5% des demandeurs d'emploi du territoire.

QUÉVEN

Les effectifs scolaires à Quéven : exercice prospectif



Soucieuse de la bonne adaptation de l'accueil dans les écoles maternelles et élémentaires, la ville de Quéven a confié à AudÉLor une étude prospective sur les effectifs scolaires de la commune. Cette étude tient compte à la fois de la dynamique démographique - naissances, migrations résidentielles, évolution du profil des ménages - et des tendances à l'œuvre sur le parc de logements.

+ d'info

→ Sur www.audelor.com, publication #175, décembre 2021, "Les effectifs scolaires sur la commune de Quéven : exercice prospectif".

Plus de logements pour une population égale

L'observation montre une bonne dynamique des constructions (49 logements par an entre 2007 et 2017) tandis que le nombre d'habitants stagne (8752 en 2018 contre 8744 en 2007). Plusieurs phénomènes contribuent à cette faible croissance : le vieillissement de la population, un solde migratoire négatif, en particulier chez les moins de 10 ans, et la diminution de la taille des ménages. Le nombre et la part de familles avec enfants diminuent tandis que le nombre et la part de personnes seules ou de couples sans enfants augmentent. La production de logements neufs ne suffit pas à couvrir la demande engendrée par la diminution de la taille des ménages (décohabitation, départ des jeunes adultes, décès...).

Des naissances, mais des départs de jeunes enfants

La chute du solde naturel est davantage liée à l'augmentation du nombre de décès (population âgée) qu'à la diminution du nombre de naissances : la commune en enregistre en moyenne 62 par an. Le maintien des effectifs scolaires repose essentiellement sur les naissances. En effet, les migrations contribuent négativement sur le nombre de 0-10 ans et très légèrement à la hausse pour les 10-14 ans.

Les effectifs constatés dans les écoles publiques en moyenne section (à l'âge de 4 ans) correspondent à 88,1% des naissances déclarées sur la commune 4 ans plus tôt. Ce taux est utilisé pour projeter les effectifs accueillis dans les établissements publics dans les années à venir.

Une modélisation à partir des naissances, des migrations et des perspectives de construction

L'observation des effectifs d'une même génération (même année de naissance) au cours de leur scolarité confirme les observations des migrations : les effectifs croissent avec l'âge. Pour 100 élèves d'une génération en grande section, on retrouve en moyenne 115,6 élèves de la même génération en CM2.

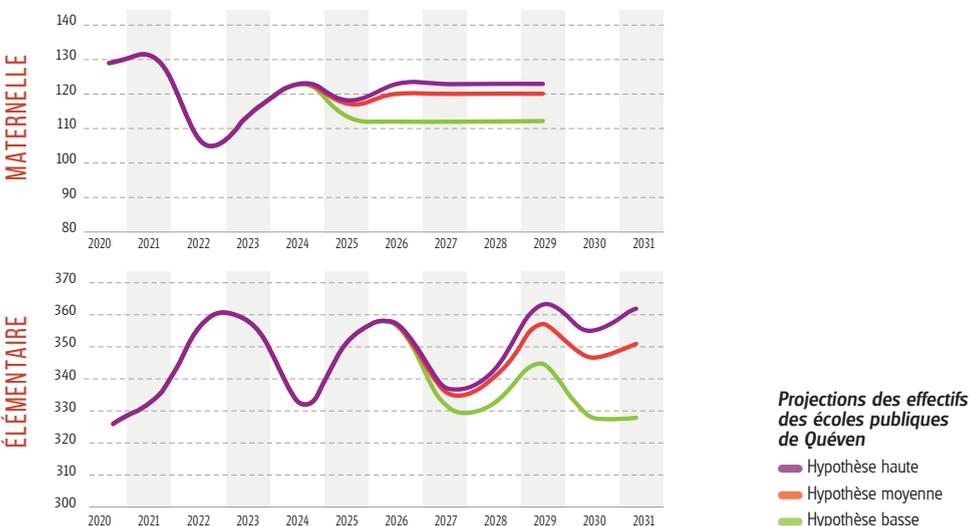
Le "taux apparent de passage" d'une classe à l'autre permet, à partir du nombre de naissances constatées en année n, une première modélisation des effectifs scolaires sur plusieurs années. L'opération est répétée pour les années n+1, n+2, etc., pour obtenir l'ensemble des classes d'âges présentes chaque année dans les établissements de la commune.

Il convient d'y adjoindre les évolutions liées à la dynamique de production de logements : si celle-ci est inférieure à celle constatée sur la période de référence, les effectifs scolaires vont diminuer ; si le rythme s'accélère, ils progresseront. Quéven a programmé en moyenne 72 logements supplémentaires par an pour 2021-2026, soit 23 logements de plus que la moyenne 2010-2019. En tenant compte du ratio du nombre d'enfants par logement observé sur la commune, cette croissance va potentiellement apporter 1 élève de plus par an aux effectifs en maternelle et 3 à 4 aux effectifs en élémentaire.

Trois hypothèses et des scénarios pour chaque école

L'étude envisage trois situations en matière de naissances sur la commune : l'hypothèse moyenne (66 naissances par an) reprend la tendance de long terme (2009-2017) ; l'hypothèse basse (62 naissances par an) s'appuie sur la tendance récente (2014-2020) ; tandis que l'hypothèse haute parie sur la poursuite de la reprise des deux dernières années (2019-2020), 68 naissances par an.

Globalement d'ici 2031, les effectifs scolaires sur la commune auront tendance à diminuer en maternelle et à progresser en élémentaire. Compte tenu des structures existantes et de leurs capacités d'accueil, les écoles primaires Anatole France et Jean Jaurès sont adaptées aux différentes situations qui pourraient se présenter. Il en est de même pour l'école maternelle Anatole France, tandis que l'école maternelle Joliot Curie sera sous occupée. Pour Kerdual, plus petite et sans salle annexe mobilisable, de petites variations pourront avoir des impacts forts. La vigilance s'impose s'agissant des effectifs en maternelle. Pour l'école élémentaire, un risque de sous capacité est possible dans le scénario de naissance le plus fort.



PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

Le deuxième pays maritime breton

➤ Depuis 2010, AudéLor réalise un observatoire de l'économie maritime locale pour mesurer son poids sur le territoire et suivre l'évolution des pôles qui la composent. À partir de 2016, ce travail a été étendu à l'ensemble de la Bretagne par les CCI et agences d'urbanisme et de développement, en partenariat et avec le soutien de la Région. L'ensemble permet d'établir les chiffres clés et de comparer les trajectoires. Le pays de Lorient-Quimperlé est au deuxième rang des pays maritimes bretons.

+ d'infos

→ Sur www.audelor.com : Communication n°173, novembre 2021, "Le pays de Lorient-Quimperlé : 2^e pays maritime breton" ; Observatoire régional, juillet 2021, "Observatoire de l'économie maritime en Bretagne n°2".

15 000 emplois maritimes fin 2019

Avec 14 950 emplois, dont 13 270 hors tourisme littoral, le pays de Lorient-Quimperlé représente 19% des emplois maritimes régionaux. Il est le deuxième pays maritime breton en nombre d'emplois derrière le pays de Brest. Au sein de l'économie locale, le secteur maritime représente 15% des emplois du pays.

Un secteur renforcé par sa diversité

L'économie maritime locale se compose de 6 pôles : la Marine nationale, la pêche et les produits de la mer, la construction-réparation navale (CRN) et ingénierie, le tourisme littoral, le nautisme et les autres activités maritimes. Près de 3/4 des emplois sont concentrés dans les trois premiers pôles : Marine nationale (3890 emplois), pêche et produits de la mer (3740 emplois), CRN et ingénierie (3330 emplois).

Les principaux établissements employeurs (100 salariés et plus), sont tous issus de ces 3 pôles : Naval Group, Base aéronavale de Lann Bihoué, Base des Fusiliers marins et des Commandos (FUSCO), Cité Marine, Administration de la base de défense Brest-Lorient, Capitaine Houat, Capitaine Cook, Solorpec et Sofresid Engineering.

Lorient-Quimperlé au 1^{er} rang de la création d'emplois

Avec la création de 1010 emplois maritimes entre fin 2016 et fin 2019, le pays de Lorient-Quimperlé est le pays breton qui a créé le plus d'emplois maritimes, devant le pays de Cornouaille. Sa progression s'élève à +6,7%, contre +3,1% à l'échelle régionale. Quatre pôles maritimes participent à cette croissance :

- Pêche et produits de la mer (+420)
- Marine nationale (+300)
- Nautisme (+290)
- Tourisme littoral (+180).

La Construction-réparation navale et ingénierie a perdu 48 emplois en 3 ans, tandis que les autres activités maritimes en ont perdu 134.

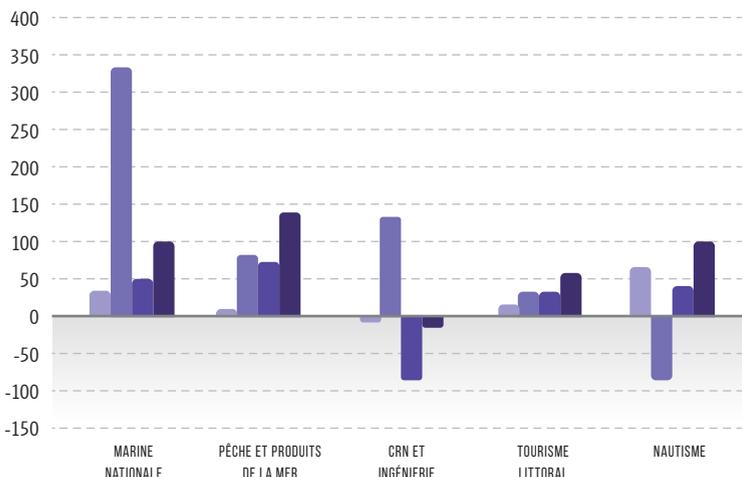
PÔLES MARITIMES DE LORIENT-QUIMPERLÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	ÉVOLUTION SUR 3 ANS (FIN 2016-FIN 2019)
Marine nationale	3892	+302
Pêche et produits de la mer	3743	+419
Construction-réparation navale et ingénierie	3333	-48
Tourisme littoral	1680	+180
Nautisme	1421	+290
Autres activités maritimes	880	-134
TOTAL	14 949	+1009

Poids des 6 pôles maritimes en termes d'emplois au 31/12/2019

Source : AudéLor, réseau des CCI et agences d'urbanisme et de développement de Bretagne

Une croissance constante ces 15 dernières années

Depuis 2003, au moins 3800 emplois ont été créés dans l'économie maritime locale, soit une moyenne de 238 emplois supplémentaires et un rythme de +2,2% par an. Ces créations varient en fonction des périodes et des secteurs maritimes. Toutefois, jusqu'à présent et sur chacune des périodes, la diversité de l'économie maritime du pays de Lorient-Quimperlé a permis de maintenir la dynamique positive du secteur. Les créations d'emploi dans les pôles en développement ont toujours compensé les pertes dans les pôles en difficulté.



EMPLOIS MARITIMES

+6,7%

En 3 ans (fin 2016-fin 2019), l'emploi maritime du pays de Lorient-Quimperlé a augmenté de 6,7%.

Évolution de l'emploi maritime en moyenne annuelle sur le pays de Lorient - Quimperlé

Source : AudéLor

- 2003-2009
- 2009-2012
- 2012-2016
- 2016-2019

PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

Ailleurs, comment perçoit-on le pays de Lorient-Quimperlé ?



En partenariat avec le cabinet Gece, AudéLor a réalisé une enquête auprès de 3000 français pour connaître leur perception du pays de Lorient-Quimperlé "vu de l'extérieur". L'objectif est de mieux appréhender la notoriété et l'image du territoire afin d'alimenter les démarches d'attractivité économique et touristique.

+ d'info

→ Sur www.audelor.com : Communication n°172, septembre 2021, "Le pays de Lorient-Quimperlé vu de l'extérieur".

Un territoire relativement connu

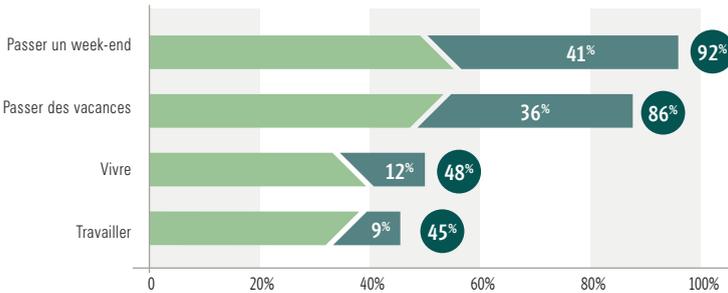
Parmi les Français interrogés, 45% déclarent connaître "au moins un peu" une des villes du pays de Lorient-Quimperlé. La ville la plus connue est de loin celle de Lorient (40%). Viennent ensuite Quimperlé (26%) puis Groix, Ploemeur et Larmor-Plage (autour de 18%). Ces taux sont proches de ceux des sondés qui sont passés ou venus sur le territoire, le plus souvent pour vacances ou tourisme. Toutefois, la part de ceux qui déclarent "bien connaître" au moins une ville du territoire est faible (15%).

Un territoire breton et littoral, peu identifié comme urbain

Le territoire est clairement identifié comme breton (63%) et littoral (69% des sondés). Cette dernière caractéristique "écrase" les autres dimensions du territoire. Les citations d'urbain, rural ou à l'intérieur des terres ne recueillent ainsi que de 14% à 19% des réponses. La gamme d'équipements du territoire est connue de façon imprécise. On n'attribue pas spontanément à notre territoire les attributs d'une grande agglomération. Parmi les grands équipements, seule la présence de l'hôpital est largement connue. C'est beaucoup moins le cas de la gare TGV ou de l'université et encore moins de l'aéroport et des centres de recherche. Sans surprise, le FIL et le FCL enregistrent de fortes notoriétés. La connaissance "au moins de nom" est respectivement de 79% et 74%.

Une image favorable et une attractivité touristique réelle

Pour la grande majorité de la population ayant une image du territoire, cette dernière est favorable : 96% en ont une image positive dont 22% une "très bonne". Les opinions négatives sont très marginales (4%). L'attractivité touristique du pays est manifeste avec 92% des Français connaissant le territoire qui aimeraient y passer un week-end et 86% y passer des vacances. Par ailleurs, ceux qui aimeraient y travailler et/ou y vivre représentent des proportions loin d'être anecdotiques.



Le pays de Lorient-Quimperlé est un territoire où vous aimeriez...

Source : Audélor Gece

Réponses hors "ne se prononce pas"

■ oui plutôt

■ oui tout à fait

Le pays de Lorient-Quimperlé n'est pas un territoire qui déçoit. Plus les personnes connaissent le territoire plus elles en ont une très bonne image : 42% pour celles qui le connaissent bien, 24% pour celles qui le connaissent un peu et 13% pour celles qui ne le connaissent que de nom.

Un pays maritime, convivial et festif

L'image globale spontanée est dominée par la mer et le littoral, par la Bretagne et par les festivals et événements. La convivialité, la sécurité et le caractère festif sont considérés comme des qualificatifs qui correspondent au territoire pour 90% des Français, voire très bien pour au moins 18%. Le caractère innovant est moins associé au territoire.

Deux autres qualités sont reconnues. La qualité environnementale est excellente pour 9% et plutôt bonne pour 60%. Une forte identité culturelle, "oui tout à fait" pour 20% et "oui plutôt" pour 55%. Autre point positif : l'économie du territoire n'est quasiment jamais jugée en déclin (sauf par 5% des sondés). Deux atouts économiques se détachent nettement aux yeux des Français : le tourisme et la pêche.

Certains atouts du territoire sont peu perçus

Les domaines d'activités non spécifiquement maritimes sont moins bien identifiés à l'extérieur. Ceux liés à l'innovation, l'enseignement supérieur ou le numérique sont également très peu associés à l'économie lorientaise. Une vision en décalage avec la réalité car le territoire est bien placé parmi les agglomérations bretonnes tant au niveau du nombre de start-up accompagnées par la technopole que du nombre de brevets déposés.

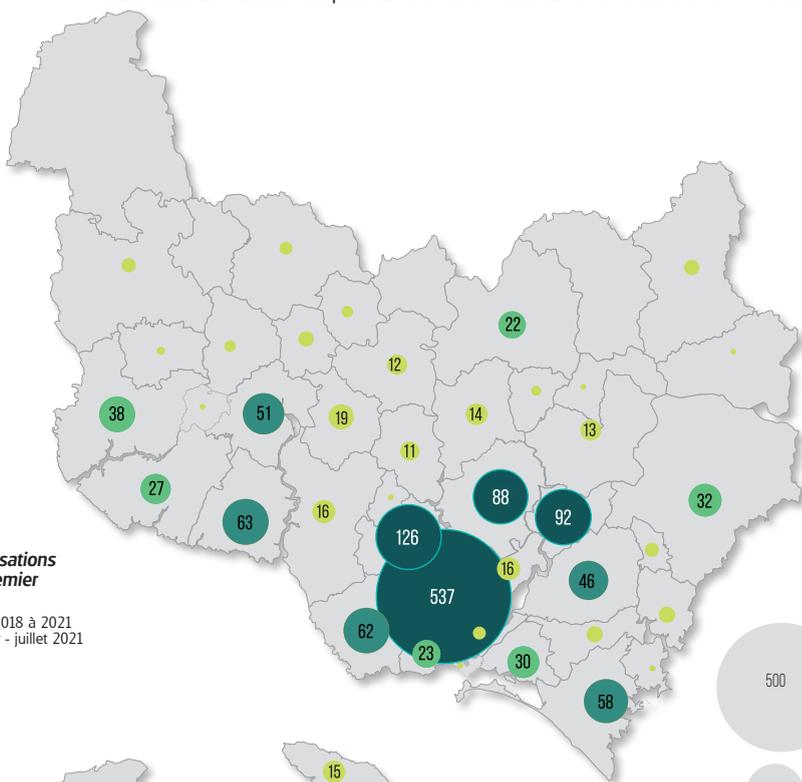
Une notoriété et une image moins favorable chez les jeunes

Les moins de 30 ans connaissent moins le territoire (9% seulement le connaissent bien) et sont venus moins souvent (28%) que la moyenne (43%). Seuls 12% d'entre eux ont une très bonne image du territoire contre 22% en moyenne et 30% pour les 60 ans et plus. Les Bretons ont globalement une opinion beaucoup plus positive que la moyenne française (39% contre 22% de très bonne image). Cela se vérifie aussi à âge équivalent, les jeunes Bretons (moins de 40 ans) ont une opinion plus positive que les jeunes non Bretons. Mais même au sein des Bretons l'écart entre jeunes et plus âgés est très fort.



Des perspectives de reprise de la production de logements

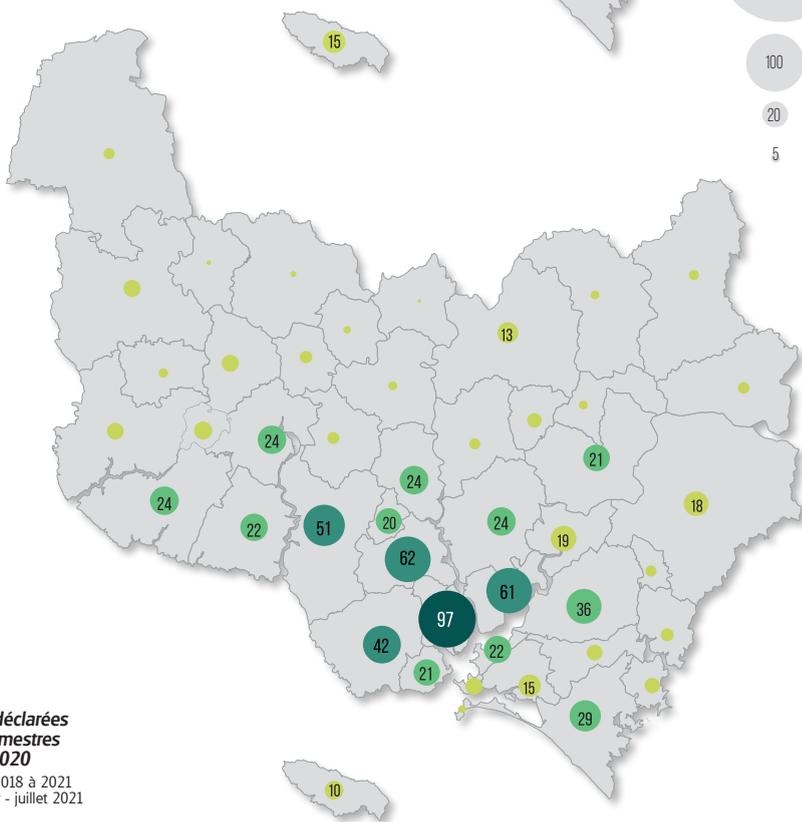
En 2018, 2019 et 2020, on dénombrait en moyenne 768 logements autorisés au premier semestre de l'année sur le pays de Lorient - Quimperlé. Au premier semestre 2021 ce sont 1482 logements qui ont été autorisés, signe d'une forte reprise à venir de la production de logements. Celle-ci devrait s'étaler sur 2 ans, 2022-2023, compte tenu du nombre important de logements collectifs autorisés. La hausse est particulièrement nette sur la ville centre : 537 contre 97.



Nombre d'autorisations déclarées au premier semestre 2021

Source : Sit@del de 2018 à 2021.
Réalisation : AudéLor - juillet 2021

- moins de 20
- 20 à 39
- 40 à 79
- 80 et plus



Nombre moyen d'autorisations déclarées aux premiers semestres 2018, 2019 et 2020

Source : Sit@del de 2018 à 2021.
Réalisation : AudéLor - juillet 2021